

## Informations parues dans la presse sur la transformation de tomate en Afrique de l'Ouest

Compilation : Equipe technique RECA / 20 juillet 2020

### 1. L'autosuffisance en concentrés de tomate, la longue marche du Nigeria.

Source *Ecofin Hebdo* – Mai 2020 / Au Nigeria, le gouvernement a affiché, depuis quelques années, sa volonté de s'affranchir des importations de concentrés de tomate et d'impulser le développement de l'industrie locale de transformation.

Au Nigeria, le marché de la tomate et de ses produits dérivés est parmi l'un des plus importants en Afrique. Selon les estimations, le pays importe environ 150 000 tonnes de concentrés de tomate par an. Par ailleurs, selon un rapport du cabinet d'audit PricewaterhouseCoopers (PwC), la valeur des achats a atteint en moyenne 360 millions \$ en 2017 [RECA : environ 180 milliards F.CFA] contre 200 millions \$ en 2013.

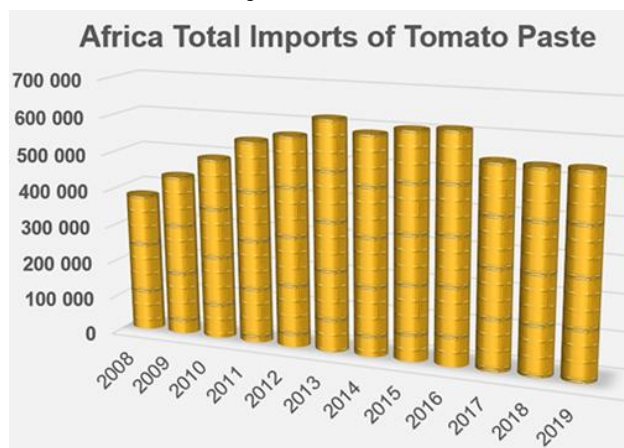
Conformément à sa politique d'autosuffisance alimentaire, le gouvernement nigérian a affiché son intention de limiter les importations de concentrés de tomates, notamment de la Chine, dont la qualité était jugée mauvaise par l'Agence nationale pour l'administration et le contrôle des aliments (NAFDAC). Le renforcement de la réglementation tarifaire et les incitations fiscales ont été privilégiés afin d'impulser une production locale. En mai 2017, les droits de douane sur le concentré de tomate sont passés de 5 à 50 % et un prélèvement de 1500 \$ sur chaque tonne de marchandise entrant sur le territoire a été introduit. Cette disposition s'accompagne d'une dispense fiscale pour les entreprises transformatrices, de l'introduction de droits nuls sur les équipements de serre et l'annonce d'une enveloppe de 250 milliards de nairas (environ 640 millions \$) à travers la Banque centrale du Nigeria (CBN) pour le financement des producteurs de tomates.

Ces mesures n'ont pas véritablement permis un essor de la filière malgré notamment **à cause du problème structurel majeur de la filière, à savoir la pénurie chronique de tomates**. Le rendement moyen ne tourne qu'autour de 5,47 tonnes/ha, insuffisant pour couvrir la demande.

<https://www.agenceecofin.com/agro/0705-76405-1-autosuffisance-en-concentres-de-tomate-la-longue-marche-du-nigeria>

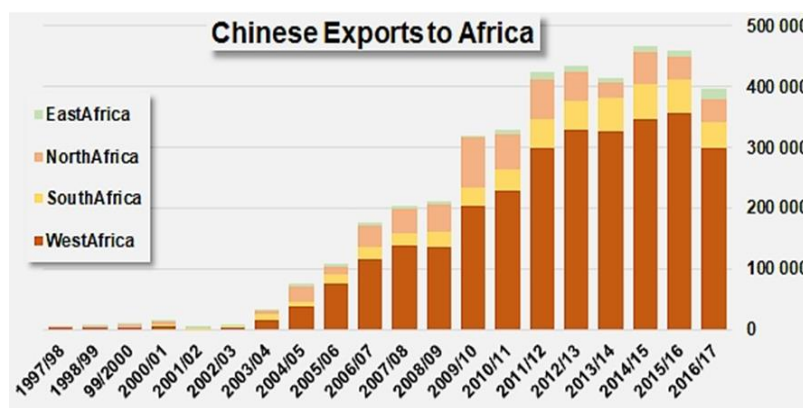
### 2. Afrique : les importations de concentrés décroissent

22/05/2020 - François-Xavier Branthôme - Architecture of Trade



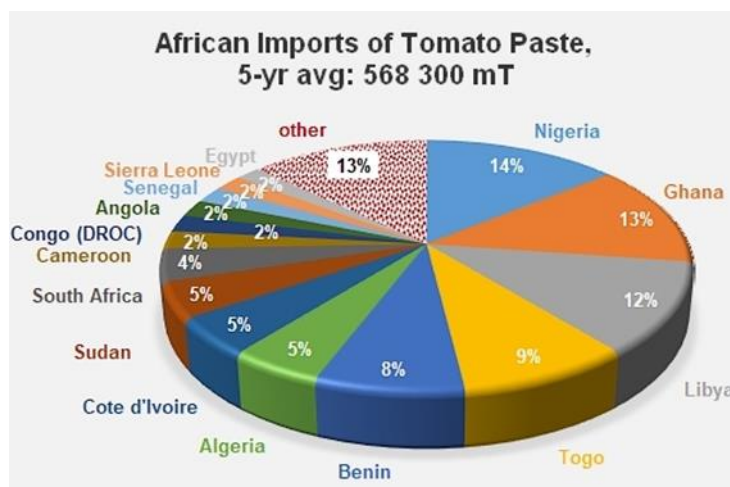
Les quantités de concentrés importées par l'ensemble des pays d'Afrique (établies par compilation des déclarations d'exportation des dix plus grands pays exportateurs mondiaux de concentrés) ont atteint un maximum en 2013, avec quelque 622 000 mT de produits finis livrés dans l'un des cinquante-cinq pays qu'abrite ce continent. Après une décennie de croissance rapide, les achats africains de concentrés ont ensuite stagné jusqu'en 2016 ; depuis cette date, les approvisionnements extérieurs sur ce secteur sont en net recul, avec des importations annuelles

moyennes de l'ordre de 540 000 mT sur les trois dernières années (2017, 2018 et 2019), soit un repli de 13% environ par rapport au « pic » de 2013.



Graphique ci-contre : Exportations chinoises de concentré vers l'Afrique.

Les exportations chinoises de concentrés du dernier exercice à destination de l'Afrique ont reculé de 8% par rapport à la moyenne des trois exercices précédents, en raison principalement d'une forte baisse des ventes (-44 000 tonnes) sur les marchés d'Afrique Occidentale (Ghana, Nigeria et Togo).



L'Afrique Occidentale, principal moteur des importations africaines, est responsable des deux tiers des mouvements entrants annuels, soit environ 373 000 mT de produits finis sur les cinq dernières années. La dynamique de la région est essentiellement portée par les achats des pays proches du Golfe de Guinée (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigéria, Cameroun, etc.).

Le profil général des achats africains reflète majoritairement la dynamique des importations des pays d'Afrique

Occidentale, avec une progression rapide jusqu'en 2013 puis une décroissance régulière qui a prioritairement affecté les activités de l'Italie et, dans une moindre mesure des USA, tout en préservant la domination exercée sur la région par les produits d'origine chinoise.

Le marché africain des concentrés de tomate a représenté une valeur annuelle moyenne d'un peu plus de 456 millions USD sur les trois dernières années, en repli sensible par rapport aux montants spectaculaires observés en 2013 et 2014, voisins de 700 millions USD. La facture la plus importante est acquittée par l'ensemble géographique qui regroupe les pays d'Afrique Occidentale, avec une moyenne annuelle de l'ordre de 278 millions USD [RECA : environ 140 milliards de F.CFA].

La Chine et l'Italie recueillent la majeure partie (90 à 95 %) des sommes dépensées par les pays africains pour leurs approvisionnements en concentrés. Sur les trois dernières années, les ventes de concentrés aux pays d'Afrique ont produit 45% du chiffre d'affaires extérieur de la filière chinoise.

[http://www.tomatonews.com/fr/afrique-les-importations-de-concentres-decroissent\\_2\\_1029.html](http://www.tomatonews.com/fr/afrique-les-importations-de-concentres-decroissent_2_1029.html)

### 3. Les péripéties de l'usine de transformation de Dangote (Nigeria)

Source Ecofin Hebdo – Mai 2020 / Au Nigeria, les déboires de l'usine du géant Aliko Dangote sont devenus l'un des symboles de la défaillance du marché. Le groupe a lancé, en mars 2016, la plus grande usine de transformation de tomates du continent, à un coût de 20 millions \$. L'infrastructure est dotée d'une capacité de transformation journalière de 1200 tonnes de tomates et d'une capacité annuelle de 400 000 tonnes. Avec pour objectif de supplanter les importations chinoises de concentrés de tomates, tout semblait bien parti pour l'usine implantée à Kadawa dans l'Etat de Kano, le plus important producteur de tomates du pays.

Toutefois, rien ne s'est passé comme prévu. Deux mois plus tard, en mai 2016, l'usine a dû suspendre ses activités, en raison de la perturbation de la fourniture en tomates, liée à l'épidémie de « *Tuta Absoluta* » [RECA : la chenille d'un papillon arrivée en 2013 en Afrique de l'Ouest, un des principaux ravageurs de la tomate dans le monde]. Les prix ont flambé. Le redémarrage des activités prévu pour février 2017 a été reporté en mars 2019. Si l'ouverture à cette date a été effective, la reprise n'a été cependant que de courte durée, dans la mesure où les activités sont encore suspendues, depuis septembre dernier, toujours en raison de la pénurie chronique de tomates. Résultat des courses, plus de 4 ans après son lancement, l'usine n'a jamais réussi à atteindre son plein potentiel. Dans le meilleur des cas, elle n'utilise que 20 % de sa capacité, mettant en péril le retour sur investissement et entraînant des pertes.

#### 4. GBfoods ouvre une usine de tomate de \$52 millions au Nigeria

Source *Commodafrica* - 18 juin 2020 / Le fabricant mondial de produits culinaires GBfoods, en partenariat avec la Banque centrale du Nigeria (CBN), le gouvernement de l'État de Kebbi et l'émirat de Yauri a récemment ouvert une usine de transformation de tomates pour un coût de 20 milliards de nairas (\$ 52 millions), dans l'État de Kebbi au Nigeria.



L'usine est entièrement intégrée avec une ferme attenante pour produire des tomates industrielles pendant la saison sèche et des graines de soja pendant la saison des pluies. L'usine de tomates transformera les tomates fraîches en concentré de tomates utilisé pour produire la pâte de tomates Gino et la pâte d'oignons Gino Tomato Pepper tandis que le soja sera utilisé pour fabriquer de l'huile de soja, ingrédient essentiel pour la mayonnaise. Outre la ferme, l'usine s'approvisionnera en majeure partie auprès de producteurs extérieurs.

GBfoods, dont le siège se situe à Barcelone en Espagne, est un groupe avec une implantation mondiale où il opère dans 30 pays en Afrique dont le Nigeria. GB Foods Africa détient les droits de distribution de marques leaders comme Jumbo (bouillon), Gino et Pomo (concentré de tomates), Jago (poudre de lait et mayonnaise) et Bama (mayonnaise) pour l'Afrique.

<http://www.commodafrica.com/18-06-2020-gbfoods-ouvre-une-usine-de-tomate-de-52-millions-au-nigeria>

#### 5. Tomato Jos, l'entreprise nigériane de pâte de tomate, lève €3,9 millions

Source *Commodafrica* – 19 mai 2020 / Tomato Jos, une entreprise de transformation agro-alimentaire basée à Kaduna au Nigeria et axée sur la production locale de pâte de tomate de haute qualité pour le marché africain. Les fonds mobilisés permettront à la société, fondée par Mira Mehta en 2014, de franchir une nouvelle étape après s'être concentrée sur la sécurisation de sa chaîne d'approvisionnement en développant la production de tomate et aller vers la transformation et la distribution de produits à base de tomates.

Les plans de croissance comprennent l'installation d'un système d'irrigation goutte à goutte et d'une usine de transformation pouvant produire 24 tonnes de produit fini par jour. "La transformation a toujours été le plan pour Tomato Jos, mais pour y arriver, nous avons passé cinq longues années à travailler uniquement sur l'agriculture et la production primaire pour nous assurer que nous avons une base vraiment solide en place", a commenté Mira Mehta, PDG de Tomato Jos. Tomato Jos s'efforce d'augmenter les rendements et les revenus des petits producteurs de tomates locaux avec lesquels il travaille, en augmentant leurs capacités, en réduisant les pertes après récolte. Tomato Jos soutient directement plus de 70 petits agriculteurs sur trois cycles de croissance.

<http://www.commodafrica.com/19-05-2020-tomato-jos-lentreprise-nigeriane-de-pate-de-tomate-leve-eu39-millions>

## 6. Dangote investit dans une serre de plants de tomate à Kano au Nigeria

Source Commodafrica - 3 février 2020 / Dangote Tomatoes Processing Ltd vient d'inaugurer une pépinière de serre à Kano au Nigeria pour fournir des plants de tomates aux agriculteurs nigériens. D'un coût de 2,8 milliards de nairas (€ 7 millions, environ 4,5 milliards F.CFA), la serre a une capacité de traiter 350 millions de plants de tomates hybrides par saison, permettant la plantation de 12 000 hectares de tomates, selon le directeur Dangote Tomatoes Processing, Sani Dangote. La création de la pépinière a donc la capacité de tripler la production de tomates au Nigeria et ainsi de répondre à la demande.

Le manque de tomates fraîches a été l'un des facteurs de la fermeture de l'usine de concentré de tomate de Dangote Tomato Factory, qui a repris ses activités en mars 2019 après deux années de fermeture.

<http://www.commodafrica.com/03-02-2020-dangote-investit-dans-une-serre-de-plants-de-tomate-kano-au-nigeria>

## 7. Le Nigeria manque cruellement de tomates, la Banque centrale lance un appel aux investisseurs

Source Commodafrica - 30 janvier 2020 / La Banque centrale du Nigeria (CBN) a annoncé un déficit d'approvisionnement en tomates de \$ 2,5 milliards, elle appelle les investisseurs à entrer dans la chaîne de valeur de la tomate et se dit prête à les soutenir dans leurs démarches afin de combler ce manque, souligne AgroNigeria.



La production de tomates du Nigeria atteint 1,701 millions de tonnes chaque année, alors que la consommation annuelle du pays est estimée à 2,93 millions de tonnes, soit un déficit de 1,2 million de tonnes chaque année qui se chiffre à \$ 2,5 millions par an.

La Banque centrale du Nigeria a interdit l'importation de 41 articles dans le pays afin de stimuler la production locale.

L'arrêt des importations a mobilisé 140 848 agriculteurs venus de différentes associations à produire des tomates dans 25 Etats du Nigéria. Selon la Banque, l'arrivée de nouveaux agriculteurs doit être accompagnée : « Ils doivent être financés dans le cadre du programme des emprunteurs d'ancrage (ABP), où ils seraient liés à des transformateurs proximaux le cas échéant, ou financés pour produire des fruits frais pour la consommation directe, ce qui constitue la plus grande utilisation de la tomate au Nigéria ».

<http://www.commodafrica.com/30-01-2020-le-nigeria-manque-cruellement-de-tomates-la-banque-centrale-lance-un-appel-aux>

## 8. Deux sociétés chinoises créent une usine de tomates au Ghana

Source Commodafrica - 20 décembre 2019 / Le président du Ghana a inauguré hier, à Afiencya dans la circonscription de Shai Osudoku, une usine de transformation de tomates d'une valeur de \$ 23 millions. Leefound Food Stuff Ghana Limited est créée dans le cadre de la politique gouvernementale « un district, une usine » et permettra de réduire l'importation de produits transformés à base de tomates et d'exporter la production, souligne CityNews.

L'usine a été créée par deux sociétés chinoises Tianjin Limmin Condiments et Grand Rise Food afin de produire de la pâte de tomate, du ketchup, des sauces et du jus de tomate. Elle possède une capacité de production de 60 000 tonnes de tomates par an et permet la création de 300 emplois dans l'usine.

L'investissement couvre une superficie de 60 000 m<sup>2</sup> comprenant un atelier de production, des entrepôts (produits finis, matières premières, matériaux d'emballages) et des bureaux. Le projet prévoit de créer des fermes et des cultures en serre notamment. Il a également été convenu avec les producteurs de tomates locaux d'agrandir leurs fermes afin d'augmenter l'approvisionnement et leur permettre de meilleurs revenus. Notons que le Ghana a importé en 2018 près de \$ 100 millions de tomates fraîches du Burkina Faso principalement.

<http://www.commodafrica.com/20-12-2019-deux-societes-chinoises-creent-une-usine-de-tomates-au-ghana>

## 9. SOFATO : Du concentré de tomate made in Burkina en 2020



Source *L'économiste du Faso* - 13 mai 2019 / La première boîte de tomate SOFATO made in Burkina sera sur le marché au plus tard le 1er février 2020. C'est la promesse faite par la Société Faso Tomate (SOFATO) à travers son usine qui sera implantée à Yako, grâce à l'actionnariat populaire. Toujours selon les initiateurs 340 000 actions sont disponibles pour les souscriptions publiques. Le cout unitaire de l'action est fixé à 5000 F.CFA. Le souscripteur à cet actionnariat public devient automatiquement actionnaire de SOFATO et bénéficie des dividendes de la société chaque année. Le débit de l'usine devrait être de 90 tonnes par jour.

<https://www.leconomistedufaso.bf/2019/05/13/sofato-du-concentre-de-tomate-made-in-burkina-en-2020/>

[RECA : Le COVID 19 a retardé l'arrivée des équipements et donc le démarrage de l'usine, à suivre]

[RECA : Il faut rappeler qu'en juillet 2009, a été créé au Burkina Faso la société de Transformation de Fruits et Légumes de Loumbila (STFL), une société anonyme d'économie mixte avec un capital social de huit cent millions (800.000.000) de franc CFA. Implantée dans la province de l'Ouhritenga au cœur du Burkina Faso, cette société n'a jamais pu produire des produits à base de tomate par manque d'approvisionnement notamment. Elle a bénéficié récemment d'un plan de relance mais n'est toujours pas fonctionnelle.]

## 10. Baguinéda : l'usine de fabrication de concentré de tomate à l'arrêt (Mali)

Source *Bamada.net* – 23 août 2019 / Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de campagne agricole 2018-2019, une mission de supervision générale, conduite par le Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Agriculture, a visité, le mercredi 21 août 2019, l'usine de fabrication de concentré à l'Office des Périmètres Irrigués de Baguinéda (OPIB).

Cette usine de fabrication de concentré de tomates, a été construite par la partie indienne Angélique internationale, à travers un prêt consenti par le gouvernement d'Inde à la République du Mali, pour 15 millions de Dollars US, soit environ 7 milliards de FCFA, depuis 9 à 10 ans. L'usine de Baguinéda a été rétrocédée à un opérateur privé et le prêt que l'État malien avait consenti a été rétrocédé à l'opérateur privé pour environ 410 millions de F.CFA que ce dernier doit rembourser à l'État malien.

À l'issue de la visite, M. SANGARE s'est rendu compte qu'il y a des équipements qui ne sont pas au rendez-vous. C'est-à-dire des équipements sous-dimensionnés par rapport à la capacité globale de l'usine. La deuxième difficulté majeure, décelée, c'est l'indisponibilité de la matière première (la tomate) qui n'est disponible que durant 4 mois dans l'année au maximum.

<http://bamada.net/baguineda-lusine-de-fabrication-de-concentre-de-tomate-a-larret>